

## **DU JARDIN OUVRIER AU JARDIN PARTAGÉ : UN RÔLE SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL**

**Dossier documentaire préparé pour le séminaire de  
formation permanente de l'INP  
Paris, 4-6 Juillet 2007**



*©Droits réservés, INP*

*Ce dossier documentaire contient les résumés des interventions du séminaire de formation permanente  
« Du jardin ouvrier au jardin partagé : un rôle social et environnemental »  
qui s'est tenu à Paris, du 4 au 6 juillet 2007.*

*Il a été réalisé par Nathalie Halgand, Centre de ressources documentaires de l'INP, avec la collaboration de  
Joëlle Weill, responsable de la cellule jardins à la direction de l'architecture et du patrimoine –  
Sous-direction des monuments historiques et espaces protégés,  
bureau de la conservation du patrimoine immobilier, des jardins et des espaces protégés,  
Laurence Baudelet, Association « Graine de Jardins »,  
coordinatrices du séminaire,  
et avec la participation des intervenants.*

*Un dossier documentaire comportant des articles publiés et des informations complémentaires est consultable  
au centre de ressources documentaires de l'INP, sur rendez-vous (Tel : 01 44 41 16 45).*

## SOMMAIRE

<b>Textes des interventions et documents</b> .....	4
*Introduction générale : évolution sociologique et questions de sémantique. <i>Françoise Dubost</i> .....	5
*Jardins ouvriers, jardins familiaux : des microcosmes en zones péri urbaines. <i>Béatrice Cabedoce</i> .....	6
*Les jardins familiaux à Marseille, Gênes et Barcelone. <i>Jean Noël Consalès</i> .....	9
*Un urbanisme vert en Allemagne. <i>Lisa Babeth Diedrich</i> .....	12
*Les jardins familiaux d'Europe Centrale. Caractéristiques et évolution des jardins familiaux en Hongrie. <i>Zsuzsa Cros-Karpati</i> .....	14
*La question de la protection « monument historique » des jardins familiaux. <i>Rosine de Charon, Claire Vignes-Dumas</i> .....	17
*Le droit du jardinage urbain en France et en Europe. <i>Gérard Monédiaire</i> .....	21
*Introduction aux jardins partagés. <i>Laurence Baudelet</i> .....	24
*Les politiques publiques en faveur des jardins partagés depuis 1990, programme « Main verte ». <i>Laurence Baudelet</i> .....	25
*Expérience aux jardins familiaux des Ulis, et aux jardins intérimaires de la Ferme du Bonheur à Nanterre. <i>Antoine Quenardel</i> .....	26
*Création des jardins collectifs à Morsang-sur-Orge. <i>Laurence Baudelet et Antoine Quenardel</i> .....	28
*Entre utilitaire et imaginaire, les jardins familiaux. <i>Vincent Larbey</i> .....	29
<b>Orientation bibliographique.</b> <i>Nathalie Halgand</i> .....	34
<b>Annexes</b> .....	43
- Proposition de loi adoptée par le Sénat relative aux jardins collectifs, 14 octobre 2003 (Assemblée nationale : N°1117) .....	43
- Charte « Main verte », Mairie de Paris .....	43
- Convention d'occupation et d'usages – pour la gestion d'un jardin collectif de quartier (modèle), Mairie de Paris .....	43

ooooo

**Textes des interventions et documents**



## **Introduction générale : évolution sociologique et questions de sémantique**

**Françoise Dubost**  
Sociologue

Les jardins collectifs dissociés de l'habitation et cultivés en potager existent depuis longtemps dans les agglomérations urbaines. Sous le nom de *jardins-ouvriers*, ils ont été créés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par des philanthropes qui mettaient gratuitement des lopins potagers à la disposition des plus démunis pour subvenir à leurs besoins, et leur permettre en même temps d'avoir un coin où prendre l'air. Après la guerre, on a préféré l'appellation de *jardins familiaux* : la prospérité revenue, leur rôle alimentaire perdait son importance, et ils apparaissaient surtout comme des espaces de loisir très appréciés du public populaire. Mais on s'aperçut à la fin des années 70 qu'ils étaient en train de disparaître du fait de l'urbanisation massive, et qu'il fallait les préserver. Des mesures furent prises qui ne suffirent pas à enrayer leur déclin, même si la demande des habitants restait forte et s'ils se sont maintenus dans la banlieue éloignée.

Aujourd'hui, les jardins collectifs ont acquis une importance et une légitimité nouvelles. On découvre que pour les citadins de tous âges, des enfants aux retraités, ils sont le moyen de conserver un contact avec la nature et d'apprendre à la respecter. Ils retrouvent aussi, en cette période de crise économique, de chômage et de malaise des banlieues, une nouvelle vocation sociale : constituer un lieu d'intégration pour les personnes en difficulté comme pour les immigrés. Pour les promoteurs de l'écologie urbaine l'espace collectif a des qualités propres : la ville « verte » de l'avenir suppose l'action de groupes restreints assurant à l'échelle locale la qualité de l'environnement et la cohésion sociale.

A l'exemple du Canada, des Etats-Unis et de pays européens voisins, ces idées suscitent en France un foisonnement d'initiatives qui sont, pour la plupart, le fait de bénévoles. Les quelque 1500 associations créées depuis les années 90 ont des appellations multiples et des formes diverses, elles s'adressent tantôt aux habitants d'un quartier (*jardins partagés*), tantôt aux chômeurs ou Rmistes (*jardins d'insertion*), mais elles peuvent avoir aussi une vocation thérapeutique (pour les handicapés par exemple), ou pédagogique à l'usage des enfants. Toutes ces associations cherchent à favoriser la culture biologique en même temps que la convivialité, l'éducation à l'environnement et l'apprentissage de la citoyenneté.

Comment concilier les missions nouvelles du jardin collectif avec les habitudes acquises et les pratiques ordinaires ? En quoi les jardins familiaux diffèrent-ils aujourd'hui des jardins partagés ? Ces différences tendent-elles à disparaître ? Les interventions et les débats de ces journées ne manqueront pas d'apporter des réponses à ces questions.

## **Jardins ouvriers, jardins familiaux : des microcosmes en zones péri urbaines**

**Béatrice Cabedoce**  
Historienne

Lieux de forte sociabilité, les jardins ouvriers se mettent en place au tournant des XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Cultivés par des familles en dehors de leur travail et gérés par des associations, ces lotissements de parcelles potagères vont désormais participer des paysages péri-urbains.

Une association, la Ligue Française du Coin de Terre et du foyer, crée les premiers groupes de jardins en 1896, à l'initiative d'un prêtre, l'abbé Lemire, démocrate-chrétien d'origine paysanne, élu député en 1893 sur la base d'un programme terraniste. Désireux d'améliorer le sort des familles les plus modestes, l'abbé Lemire invente pour cela un moyen original : le jardin ouvrier, auquel il confie une fonction sociale, aussi importante que la fonction alimentaire traditionnellement associée au potager. Lieu idéal et naturel de l'ordre social, le petit coin de terre doit permettre, outre les avantages en nature qu'il procure, de moraliser, socialiser la famille, mais surtout contribuer à son épanouissement.

Des groupes de jardins se créent en province, surtout dans le nord de la France, mais aussi en région parisienne, d'abord dans Paris même puis en périphérie. Ils se développent le long des fortifications et des forts qui entourent la capitale, sur la « zone », ainsi que dans les communes les plus industrielles (Saint-Denis, Saint-Ouen, Pantin, Aubervilliers, Ivry...). Les petits potagers urbains contribuent ainsi à former, autour de la capitale, cette ceinture verte dont rêvait l'abbé Lemire et les Hygiénistes.

Ces jardins vont constituer des lieux d'ancrage pour des familles venues de province à la recherche de travail, ou chassées de la capitale par la hausse des loyers, et désireuses de retrouver un contact avec la nature. Encadrés par des bénévoles, les jardiniers bêchent, sèment, aménagent des cabanes, organisent fêtes et concours de jardinage. Implanté dans une banlieue « rouge », le groupe d'Ivry est bien révélateur du dynamisme des jardiniers et de ceux qui les encadrent, mais aussi des difficultés à surmonter pour perdurer dans un espace en pleines mutations, la banlieue.

Après l'extension considérable -liée aux nécessités alimentaires- des jardins ouvriers durant l'Occupation et l'immédiat après-guerre, la période des Trente Glorieuses marque leur déclin massif. Il faut attendre les années 1980 pour qu'aménageurs et urbanistes redécouvrent l'intérêt de ces jardins que l'on appelle désormais « jardins familiaux », qui sont auto entretenus et complètent les espaces verts collectifs. Les villes nouvelles notamment se dotent de groupes de jardins familiaux tandis que les Offices HLM en implantent en pied d'immeubles, même si les parcelles demeurent trop souvent cantonnées dans les espaces interstitiels : le long d'infrastructures routières ou ferroviaires, en zones inondables... Des communautés de jardiniers dynamiques y perpétuent des traditions maraîchères en voie de disparition et dans une sociabilité renouvelée, organisent pique-nique, couscous ou méchouis collectifs. Moteurs d'intégration, les groupes s'ouvrent par ailleurs aux scolaires, RMIstes, handicapés.

Les jardins familiaux témoignent ainsi de la richesse et de la diversité des pratiques en milieu péri urbain, la formule originale de jardinage populaire mise en place il y a plus d'un siècle se révélant plus que jamais adaptée à ceux qui habitent un logement collectif. Retour à la nature, appoint alimentaire, qualité des légumes récoltés, fierté de produire soi même : les familles attendent beaucoup de ces jardins ordinaires.

## **jardins ouvriers et familiaux**

### **Bibliographie, sources**

Essentielle :

- Dubost Françoise, *Les jardins ordinaires*, Editions L'Harmattan, 1997 (réédition de *Côté jardins*, 1984)
- Weber Florence, *L'honneur des jardiniers, les potagers de la France du XX<sup>e</sup> siècle* Editions Belin, 1998.
- Cabedoce Béatrice et Pierson Philippe, dir, *Cent ans d'histoire des jardins ouvriers ; 1896-1996, la Ligue française du coin de terre et du foyer*. Créaphis, 1996.
- Cabedoce Béatrice, « Jardins ouvriers et cabanes : un usage de l'interstice », in *Ile-de-France, Lumière des terroirs, des savoirs, des pouvoirs*. Autrement, collection France, n° 18, janvier 2000.

Autre :

- Céna, Olivier, *Les jardins de la sociale*, Paris, ed Du May, 1992
- Clavreul Denis, *Les jardins ouvriers*, Gallimard, 2006
- Faure Alain, dir, *Les premiers banlieusards*, Créaphis, 1991
- Helbert Yves, sous la direction de Sophie Bernier, *Des jardins familiaux dans nos villes. Jardins, jardinage et politiques urbaines*, 1998. Fondation de France, Paris.
- Prédine Eric, *Jardins ouvriers, L'art et la manière*, Editions La Maison Rustique, Flammarion. 144 p.

### **Sites web**

#### **Spécifiquement sur les jardins ouvriers et familiaux :**

- Fédération nationale des jardins familiaux – Ligue française du Coin de Terre et du Foyer  
[www.jardins-familiaux.asso.fr](http://www.jardins-familiaux.asso.fr)
- Office international du Coin de Terre et des Jardins familiaux  
[www.jardins-familiaux.org](http://www.jardins-familiaux.org)

#### **Plus largement, autour du jardin, du monde rural, des questions d'environnement :**

- Le site d'un réseau d'acteurs associatifs, institutionnels, politiques et professionnels  
[www.jardinons.com](http://www.jardinons.com)
- Le site d'une des plus anciennes et importantes associations de jardiniers  
[www.jardiniersdefrance.com](http://www.jardiniersdefrance.com)
- Le site du Groupement interprofessionnel des semences et plants  
[www.gnis.fr](http://www.gnis.fr)
- L'hebdomadaire pour que vive le monde rural  
[www.laterre.fr](http://www.laterre.fr)

- Un site sur les jardins familiaux, fait par trois étudiantes  
<http://perso.wanadoo.fr/jardins-familiaux/>

Sénat/carrefour des collectivités locales : dans la « lettre hebdomadaire », textes relatifs aux jardins familiaux, et proposition de loi Cointat (2003).  
[www.carrefourlocal.org](http://www.carrefourlocal.org)





## Les jardins familiaux à Marseille, Gênes et Barcelone

**Jean Noël Consalès**

Maître de conférences en géographie et en aménagement du territoire à  
l'Université de Provence

Le XX<sup>e</sup> siècle aura marqué, en Europe, l'effacement de la Ville au profit de l'avènement généralisé de l'Urbain (F. Choay, 1994). Dans ce contexte, les frontières sémantiques qui se dressaient hier entre villes et campagnes ainsi qu'entre espaces urbains et espaces ruraux sont désormais de plus en plus floues, de moins en moins pertinentes. Rien d'étonnant alors, à ce que le concept d'agriculture urbaine envisage les zones agricoles intra et péri urbaines comme des composantes à part entière des territoires de l'urbain. Pour les promoteurs de cet oxymore révélateur, l'agriculture urbaine se définit comme « *l'activité agricole dont les ressources, les produits et les services sont ou peuvent faire l'objet d'une utilisation urbaine directe* » (P. Donadieu, 1998). Elle relève, par ailleurs, d'enjeux variés et revêt de multiples formes allant de l'agriculture la plus productive à l'agriculture de loisir (G. Van Oort, 1994). Se définissant comme des « *collectifs de petites parcelles potagères (de 100 à 300 m<sup>2</sup>), majoritairement situés en zone urbaine et périurbaine, mais dissociés des lieux d'habitation de leurs exploitants qui les mettent en valeur à des fins d'autoconsommation familiale* » (Bergerie Nationale, 1996), les jardins familiaux se présentent comme les véritables laboratoires territoriaux de cette agriculture urbaine. Ces potagers se placent, en effet, en dehors des rapports économiques complexes qui régissent et structurent généralement les espaces agricoles. Ils sont, par ailleurs, mis en valeur pour et surtout par des urbains et apparaissent donc comme un cadre idéal d'expression des attentes de la ville envers l'agriculture de proximité. Ils traduisent, par conséquent, les caractères productifs, sociaux, culturels et environnementaux de l'agriculture urbaine. Très présents dans la culture et les tissus urbains des villes du Nord et de l'Est de l'Europe, les jardins familiaux sont peu connus, peu reconnus et surtout peu développés dans l'Arc Méditerranéen, excepté dans quelques grandes agglomérations industrielles. Ainsi, à Marseille, Gênes et Barcelone, ces potagers tendent péniblement à s'affirmer dans des contextes urbains complexes. Coincés entre des besoins sociaux de plus en plus soutenus, des politiques territoriales ambiguës et des situations foncières pesantes, ces jardins familiaux témoignent de la difficile concrétisation des enjeux potentiels de l'agriculture urbaine dans l'Arc Méditerranéen. Dès lors, leurs fonctions réelles semblent mitigées : tandis que leurs rôles sociaux et économiques sont souvent surestimés, leurs dimensions environnementales et paysagères demeurent largement négligées. Mais, au-delà des simples considérations locales, l'analyse des exemples de Marseille, Gênes et Barcelone prouve qu'aujourd'hui, les jardins familiaux témoignent des rapports plus généraux qui se tissent entre les citoyens et les espaces agricoles intra et péri urbains. Ils démontrent, tout d'abord, que les liens ville/agriculture s'inscrivent, aujourd'hui, bien plus dans des logiques locales que dans des logiques globales. Ils permettent, ensuite, de dégager trois modèles de relation entre la ville et les espaces agricoles intra et péri urbains :

1) une relation fondée sur l'histoire. Rémanences du passé, les espaces agricoles intra et péri urbains sont essentiellement perçus comme des zones résiduelles, sans réelles valeurs, destinées à être absorbée par l'urbanisation.

2) une relation fondée sur l'espace. Entre prise de conscience des collectivités territoriales et pression des composantes de la société civile, les zones agricoles intra et péri urbaines deviennent des enjeux de l'aménagement du territoire. De manière consentie ou forcée, elles

s'insèrent, donc, dans les politiques urbaines. Cependant, si elles tendent à être reconnues comme des espaces urbains à part entière, leurs fonctions territoriales peinent encore à s'affirmer.

3) une relation fondée sur le territoire. Les zones agricoles intra et péri urbaines sont, non seulement, reconnues comme des espaces urbains à part entière, mais assument, encore, des fonctions territoriales majeures au sein de la ville. Leurs rôles peuvent être d'ordre économique et productif (production qualitative, proposition de services), culturel et social (maintien des traditions, du patrimoine, des savoir-faire, éducation, intégration, insertion) mais, surtout, environnemental et paysager (amélioration du cadre de vie).

Désormais, à l'échelle locale, ces relations dépendent avant tout du triptyque : besoins sociaux, considérations des collectivités territoriales et contexte foncier. Lorsque ces facteurs d'influence se combinent positivement, l'émergence de l'agriculture urbaine est assurée. En revanche, il suffit que l'un de ces trois éléments fasse défaut pour que la symbiose entre le construit et le non-construit ne s'opère pas. C'est à la croisée de ces facteurs que se situe l'essor de l'agriculture urbaine, outil d'application concrète du concept de développement durable. Ainsi, entre des attentes citoyennes hétérogènes voire contradictoires, des décisions politiques ambiguës et des contextes fonciers complexes vont se jouer, à l'échelle locale, non seulement l'avenir de l'agriculture urbaine, mais encore celui du développement durable, dont la réalisation reste, aujourd'hui, bien plus théorique que pratique.

**Mots clés :** jardins familiaux, jardins collectifs, jardins partagés, jardins d'insertion, agriculture urbaine, interface rural/urbain, ville/campagne.

## Bibliographie

BERGERIE NATIONALE, *les jardins familiaux*, Rambouillet, 1996.

CENTRE D'ESTUDIS AMBIANTALS, *Estudi sobre els horts familiars i marginals al municipi de Terrassa*, Barcelona, Juny 2002, 75 p.

CHOAY F., Le règne de l'urbain et la mort de la ville, dans *La Ville, Art et Architecture en Europe 1870 -1993*, Ed. C. Georges Pompidou, 467 p., Paris, Février 1994, pp. 26-35.

CONSALES JN., «jardins familiaux et citoyenneté », in *Les jardins familiaux au cœur des villes (citoyenneté, urbanisme, biodiversité)*, 34<sup>ème</sup> Congrès International, Lyon 2005, Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs, Arradon, 2006

CONSALES JN., « Cent ans d'agriculture dans la ville : les jardins familiaux dans l'Arc Méditerranéen » in *Villes et Environnement (Città e ambiente), Mélanges de l'Ecole française de Rome. Italie et Méditerranée*, MEFIM tome 116-2004-2

CONSALES JN., « Les jardins familiaux de Marseille, Gênes et Barcelone : entre enjeux potentiels et fonctions réelles de l'agriculture urbaine », in *Rives nord-méditerranéennes : Urbanisation et Environnement sur les littoraux nord-méditerranéens – 2<sup>ème</sup> série – N°15 – 2003*, publication de l'UMR TELEMME, pp. 21-39.

(consultable sur <http://rives.revues.org/document449.html>)

CONSALES JN., « *Une Géo-Histoire des jardins familiaux marseillais* », in Revue du Comité d'Histoire de la Sécurité Sociale de la Région P.A.C.A., bulletin n°7 Nouvelle Série, Premier semestre 2002, pp. 3-11.

CONSALES JN., « *Le poids d'un acteur associatif dans la quête de reconnaissance des jardins familiaux marseillais. Analyse du témoignage de Pierre ESPOSITO, président du Comité Local de Marseille de la L.F.C.T.F.-F.N.J.F.* » in les sciences humaines et le témoignage oral : de la source à l'archive, *Sonorités, Cahiers du patrimoine sonore et audiovisuel*, n°4, juin 2002, 149 p.

CONSALES JN en collaboration avec Y.SAINT MARTIN, « *Vers la régénération des espaces verts intra-urbains* », in actes du colloque *régénération urbaine, renouvellement urbain*, Lille, éd. FREville, avril 2001, pp. 287-300.

CONSALES JN., Les jardins familiaux marseillais : laboratoires territoriaux d'une agriculture urbaine en Méditerranée dans *Méditerranée*, n°3 – 4, Aix-en-Provence, 2000, pp. 81-88.

DONADIEU P., *Campagnes Urbaines*, Ed. Actes Sud/Ecole Nationale Supérieure du Paysage, Arles, 1998, 218 p.

FLEURY A. et DONNADIEU P., De l'agriculture périurbaine à l'agriculture urbaine, dans *Le courrier de l'environnement de L'INRA*, n°31, Versailles, août 1997, pp. 45-61.

ITALIA NOSTRA, *Orti Urbani, una risorsa*, Ed. Franco Angeli Editore, Milano, 1982, 475 p.

VAN OORT G., L'agriculture de loisir, une nouvelle forme d'utilisation de l'espace ? Le cas de la frange urbaine de la ville d'Utrecht, dans *Bulletin de la Société de Géographie Française*, 71(2), Paris, 1994, pp. 135-143.

## Un urbanisme vert en Allemagne

**Lisa Babeth Diedrich**  
Dilp.-Ing.Arch.  
Critic Editor Consultant

### Résumé

L'Allemagne a une longue tradition de paysage, s'évoluant d'une pratique de jardinage privatif vers un urbanisme vert engagé par les autorités publiques, dotant les villes allemandes aujourd'hui de multiples formes d'espaces verts, y compris les jardins collectifs, associatifs et familiaux.

La conférence portera d'abord sur les bases historiques des jardins familiaux allemands, nés au cours de l'industrialisation, quand la question du logement ouvrier incita la création des premiers « Schrebergärten » mais aussi le concept des villes-jardin (Gartenstädte) et des parcs populaires (Volksparks) – trois concepts qui marquent l'urbanisme allemand jusqu'à nos jours et qui continuent à façonner les villes.

Deux exemples viennent illustrer l'actualité allemande : La ville de Munich, ancienne capitale résidentielle des rois de Bavière et implantée dans un territoire de forte tradition agricole, garde son aspect de ville verte et vouée au paysage culturel des alentours en se dotant d'un urbanisme « compact urbain vert », incluant des formes de jardins familiaux classiques, mais aussi de nouvelles pratiques de jardinage commun sur des champs collectifs (« Krautgärten »).

Le deuxième exemple présente la région de la Ruhr, de forte tradition ouvrière et industrielle, qui est en train de créer son futur post-industriel en tirant profit de son caractère de métropole non-dense et riche en toutes sortes d'espaces libres qui forment la base d'un urbanisme expérimental porté sur le paysage – l'exposition internationale IBA Emscher Park (1989-1999) a mis en valeur les jardins familiaux traditionnels mais a aussi inventé de nouvelles formes d'espaces verts publics (« Landschaftspark », « Wilder Industriewald »), et la capitale culturelle Ruhr 2010 est en train de pousser l'urbanisme paysager vers plus d'expérimentation dans le domaine du vert collectif (« Land for free », « Folkwang Atoll »).

### Bibliographie essentielle

- Geoffrey and Susan Jellicoe : The landscape of man. Shaping the Environment from Prehistory to the Present Day. Thames and Hudson, 1975 (anglais)
- LAE Foundation : Fieldwork. Landscape Architecture Europe. Birkhäuser, 2006 (anglais/ allemand)/ infolio éditions 2006 (français)
- Roger-Henri Guerrand : Henri Sellier, urbaniste et réformateur social. Editions la découverte, 2005
- Gilles Clément et Louisa Jones : Gilles Clément, une écologie humaniste. Aubanel, 2006
- Meto J. Vroom : Lexicon of garden and landscape architecture. Birkhäuser, 2006
- Lijn in Landschap Foundation : 'scape the international magazine of landscape architecture and urbanism. Birkhäuser, biannuel depuis 2006 (anglais)
- Revue Urbanisme. Villes sociétés cultures. Les Publications d'architecture et d'urbanisme, groupe CDC, six numéros par an, depuis 1932

## Bibliographie spécialisée

- Leberecht Migge : Der soziale Garten. Das grüne Manifest. (Original 1926) Gebr. Mann Verlag, 1999
- Johann Friedrich Geist, Klaus Klüvers : Das Berliner Mietshaus 1862-1945. Prestel, 1984
- Sigrid Schneider, Ruhrlandmuseum (ed): Als der Himmel blau wurde. Bilder aus den 60er Jahren. Pomp, 1998
- Michael Clarke, Daniel Stemmerich, Ruhrlandmuseum (ed) : Vom Hausen zum Wohnen. Wohnungsbau für Arbeiter zur Zeit der Industrialisierung. Essen, ein Beispiel. Klartext Verlag, 1988
- Günther Grzimek, Rainer Stephan, Bayerische Rückversicherung (ed) : Die Besitzergreifung des Rasens. Callwey, 1983
- Roger Henri Guerrand : Une Europe en construction. Deux siècles d'habitat social en Europe. La Découverte, 1992
- Gerd Albers : Entwicklungslinien im Städtebau. Bauweltfundamente 46, Düsseldorf 1975
- Arminius : Die großen Städte und ihre Wohnungsnot und die Grundlage einer durchgreifenden Abhilfe, Leipzig 1874
- Dieter Hennebo : Geschichte des Stadtgrüns, Bd. II, Berlin/ Hannover 1975
- Harry Maasz : Der deutsche Volkspark der Zukunft – Laubenkolonie oder Grünfläche, Frankfurt a.d.O 1913
- Camillo Sitte : Der Städtebau nach seinen künstlerischen Grundsätzen, Wien 1889

## Biographie

Lisa Diedrich, born 1965, studied architecture and town planning in Paris, Marseilles and Stuttgart. From 1993 to 2000 editor of *Topos European Landscape Magazine* for Callwey Publishers (D). From 2000 to 2006 personal assistant of Munich's Chief Architect at Munich's public construction department. Since 2006 editor-in-chief of *Fieldwork. Landscape Architecture Europe* and of *'scape. The international magazine for landscape architecture and urbanism* with Birkhäuser Publishers (CH). Lectures at different European universities, is a free lance critic for landscape architecture.

[lisa.diedrich@t-online.de](mailto:lisa.diedrich@t-online.de)

[www.scapemagazine.com](http://www.scapemagazine.com)

[www.landscapearchitectureeurope.com](http://www.landscapearchitectureeurope.com)

## **Les jardins familiaux d'Europe Centrale. Caractéristiques et évolution des jardins familiaux en Hongrie.**

**Zsuzsa Cros-Karpati**

Architecte paysagiste - Chercheur associé au CNRS Ladyss,  
maître de conférence à l'Institut de Gestion de l'Environnement et du Paysage  
de l'Université Agronomique de Gödöllő - Hongrie.

Les lotissements de jardins ouvriers ou familiaux ont connu un développement considérable en Europe Centrale durant la période communiste. A l'approche des villes, des cités industrielles, ou même en zone rurale, le paysage est marqué par des ensembles de jardins verdoyants, constitués par une mosaïque de petites parcelles plantées de légumes, de fleurs, d'arbres fruitiers et peuplés de constructions composites.

A l'origine des lopins de terres distribués aux travailleurs vers les années 50, étaient destinés à combler les déficiences des productions vivrières que les coopératives et les grands combinats d'Etat n'arrivaient pas à fournir. Les jardins situés à proximité des lieux d'habitation sont devenus aussi des lieux d'évasion, de loisir pour les habitants des grands ensembles, les citadins, qui ont construit des maisons pour y passer leur temps libre en famille, avec les amis, quitte à déjouer la réglementation qui n'autorisait dans ces jardins que de petites constructions à usage agricole. Après la chute du mur de Berlin, l'ouverture des pays de l'est au libéralisme, les changements socio-économiques ont induit des modifications sensibles dans les jardins familiaux, qui sont devenus des espaces marginalisés, de plus en plus convoités par l'urbanisation. Les pouvoirs publics, les aménageurs s'interrogent maintenant sur leur avenir et cherchent à maîtriser l'évolution de ce patrimoine vert détenteur d'une valeur culturelle et environnementale certaine.

C'est dans le but de mieux connaître ces espaces jardinés et d'orienter leur développement, que le Ministère chargé de l'aménagement du territoire en Hongrie a confié la réalisation d'un inventaire national à l'Institut de la Gestion de l'Environnement et du Paysage de l'Université Agronomique de Gödöllő.

A l'issue de l'inventaire réalisé auprès des administrations territoriales, des associations de jardins, des élus, une quinzaine d'études de cas ont été sélectionnées pour étudier en profondeur la problématique de différents types de jardins. Quelle est l'histoire de ces jardins? Que signifient ces espaces pour leurs utilisateurs? Quel a été leur rôle et quel rôle peuvent-ils avoir dans le nouveau contexte économique et social? Doivent-ils demeurer ou disparaître? sont les questions posées aux jardiniers qui ont été interviewés dans le cadre de l'enquête menée dans différentes régions du pays<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Près de 200 entretiens semi directifs réalisés d'après questionnaire avec la participation des étudiants de l'Institut de Gestion de l'Environnement et du Paysage de Gödöllő.

<sup>2</sup> Cros Kárpáti Z., Gubicza C., Ónodi G. 2004. Kertek és kertművelők. Vidékfejlesztés vagy urbanizáció? Mezőgazda- KTI.

Dans l'ouvrage présentant les résultats des travaux de recherche<sup>2</sup> les auteurs analysent les causes historiques, économiques, sociales qui ont été à l'origine de la création des jardins et de la pratique du jardinage. Ils démontrent que l'avenir de ces jardins est aujourd'hui d'une importance stratégique, que le temps des décisions centralisées est révolu au profit des prises de décisions par les collectivités locales. Si l'activité des jardiniers et au travers de ceux-ci les jardins génèrent un style de vie et un environnement attractif, leur maintien et leur développement sont souhaitables non seulement pour les utilisateurs de ces jardins mais pour l'ensemble de la collectivité. La préservation des valeurs culturelles, environnementales et paysagères de ces jardins peut contribuer à une harmonisation des intérêts individuels et collectifs.



---

Ouvrage collectif publié en hongrois sous le titre « Jardins familiaux et leurs jardiniers. Développement rural ou urbanisation ? »

### **Bibliographie générale « essentielle »**

Cabedoce, B. – Pierson, P., 1996. Cent ans d'histoire des jardins ouvriers : 1896-1996. La ligue française du coin de terre et du foyer.

De Bonnefons, N. commenté par Bogard, François-Xavier., 2001. Le jardinier français. Editions Ramsay

Dubost, F., 1997. Les jardins ordinaires. L'Harmattan, Paris.

Dubost, F., 1984. Côté jardins. Le Scarabée et Cie, Paris.

Luginbühl, Y., 2003. Jardins de tous les désirs d'Europe centrale. In : Jardiner. Les carnets du paysage n°9&10. Actes Sud et l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage, Arles, pp. 228-255.

Monédiaire, G., Prieur, M., 1999. Agricultures urbaines et ville durable européenne. Droits et politiques du jardinage familial urbain en Europe. Pulim, Limoges.

Weber, F., 1998. L'Honneur des jardiniers (Les potagers dans la France du XXe siècle). Belin, Faume-les-Dames.

### **Bibliographie en liaison avec le sujet « Jardins familiaux d'Europe Centrale »**

Cros Kárpáti Z., Gubicza C., Ónodi G. 2004. Kertek és kertművelők. Vidékfejlesztés vagy urbanizáció? Mezőgazda- KTI.

*Ouvrage collectif publié en hongrois sous le titre « Jardins familiaux et leurs jardiniers. Développement rural ou urbanisation ? »*

*Ouvrage est doté de résumés en allemand, anglais et français et d'une bibliographie internationale sur les « Jardins ouvriers », « Kleingärten », « Allotments », « Zartkert »*

Gyuró, F., 1984. Kertművelés: Kertek – kertbarátok – kertészkedők. Mezőgazdasági Kiadó, Budapest.

*Le jardinage : Jardins – amis des jardins – jardiniers. Ouvrage sur les jardins ouvriers de l'époque communiste.*

Rapaics, R., 1940. Magyar kertek. Királyi Magyar Természettudományi Társaság, Budapest. *Jardins de Hongrie.*

Somogyi, I., 1990. Kertmagyarország felé. Agricola reprint kiadás. *Vers une Hongrie des jardins.*



## **La question de la protection « monument historique » des jardins familiaux**

### **Rosine de Charon**

Chargée d'études documentaires, Conservation régionale des monuments historiques,  
DRAC Ile-de-France

### **Claire Vignes-Dumas**

Chargée d'études documentaires, Conservation régionale des monuments historiques,  
DRAC Ile-de-France

Le critère de la protection d'un immeuble ou d'un jardin selon la loi sur les monuments historiques est « l'intérêt d'art ou d'histoire suffisant pour en rendre désirable la préservation ou la conservation ». Or on constate à ce jour qu'aucun jardin familial n'est inscrit ni classé au titre des monuments historiques. Aucun d'entre eux ne figure dans les inventaires de jardins réalisés par l'IAURIF dans les années 1990, en raison de l'absence de caractère ordonnancé ou remarquable. Depuis lors, seuls six jardins ouvriers ou familiaux, dont quatre seulement en Ile de France, ont été répertoriés dans la base Mérimée : à Melun et Mitry-Mory (Seine et Marne), Montreuil (Seine – Saint-Denis, Saint-Cloud (Hauts de Seine), Saint-Quentin (Aisne) et Sérifontaine (Oise).

Cependant la pression immobilière est devenue telle, notamment avec l'obligation pour les communes d'avoir un quota de logements sociaux, que ces parcelles convoitées apparaissent maintenant comme précieuses du point de vue paysager ; elles sont de plus la respiration de quartiers déjà lourdement urbanisés. On peut en effet qualifier les jardins familiaux de petits potagers des populations urbaines. Ce caractère a notamment été mis en avant concernant les projets d'aménagement du Fort d'Aubervilliers.<sup>1</sup> Leur protection au titre des monuments historiques est de plus en plus souvent demandée afin de faire obstacle à des projets d'expulsion en vue de projets immobiliers.

Les arguments invoqués par les demandeurs sont d'abord de l'ordre de l'histoire sociale. Ils rappellent l'origine ouvrière de ces jardins, leur fonction économique permettant la subsistance des catégories sociales les plus défavorisées, souvent issues de la campagne, qui ont survécu en ville grâce à leurs pratiques paysannes. La plupart se rattachent à l'histoire de grandes usines comme celle de Renault à Billancourt, dont les ouvriers créent les jardins de la pointe de l'île à Issy-les-Moulineaux dès 1922, ou de l'usine Alstom à Saint-Ouen.

L'autre argument pour leur maintien à l'époque actuelle, est aussi celui de la transmission du savoir qui est celui du jardinier de génération en génération de façon conviviale et familiale. Ces raisons apparenteraient donc le jardin familial au lieu de mémoire qui est caractérisé par la présence

---

<sup>1</sup> J.O. du 17 février 2004 : Aménagement du territoire (banlieues, politique du logement, perspectives, terrain du fort d'Aubervilliers) « ...il serait souhaitable de revoir les propositions du rapport Pommellet concernant les terrains du fort d'Aubervilliers, en les confrontant à la réalité de l'environnement urbain difficile de la cité des Courtilières, et à la nécessité de préserver les jardins familiaux, seul espace naturel et convivial qui résiste face aux tours de béton. »

immatérielle de ce qui a été vécu sans vraiment qu'il subsiste de trace architecturale remarquable. Ce qui caractérise le jardin familial c'est la vie qui y est semée et entretenue au long des jours, selon le besoin et le goût de ses habitants, c'est donc quelque chose d'essentiellement changeant et renouvelé au fil des saisons et des années. Selon la réglementation des jardins familiaux en France, la destination de ces parcelles étant l'exploitation potagère, toute construction pérenne en est bannie afin que justement l'activité de jardinage ne soit pas supprimée au fil des ans au profit de l'habitation. La seule exception à cette règle étant celle des « centre-jardin », ou « jardin de fin de semaine » permettant le logement du jardinier en week-end, développée par l'association « le jardin du cheminot » en Essonne et en Val d'Oise notamment à Bernes, Persan, Eragny ou Saint-Ouen l'Aumône.

La demande de protection ne peut donc se justifier du point de vue de l'architecture mais bien de l'intérêt intrinsèque du jardin. Il ne s'agit pas de jardins dessinés, les seuls plans existants étant ceux de délimitation des parcelles attribuées aux jardiniers.

Il s'agit donc de protéger l'activité de jardinage sur un sol déterminé dans des sites consacrés à cet usage depuis un temps plus ou moins ancien.

Les circonstances qui ont vu naître ces jardins ouvriers ou familiaux peuvent leur accorder une légitimité et une protection de fait. C'est le cas des terrains concédés sur les grands domaines nationaux pour les ouvriers qui y travaillent ; à Versailles les jardins en limite du potager du roi existent depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle ; à Fontainebleau de même. En revanche, les autorisations de cultures potagères auprès du grand canal à Versailles et à Fontainebleau accordées aux populations afin de les aider à survivre en temps de guerre ont du céder le pas à la restitution du parti historique. On peut encore citer les jardins concédés aux ouvriers de Renault sur intervention de Louis Renault pendant la guerre, en 1942, dans les franges du domaine de Saint-Cloud cependant intra muros et qui ont perduré. Ces jardins s'inscrivent dans le cadre de parcs classés au titre des monuments historiques ou de sites classés. Ils sont donc soumis à la législation propre à ces modes de protection. Ainsi les jardins situés en lisière de la forêt domaniale de Fontainebleau classée au titre des sites dont les sols appartiennent à l'ONF ont-t-ils un règlement propre comportant l'obligation de recueillir l'avis conforme de l'ABF pour toute modification et construction d'abri de jardin.

A la différence de ces jardins concédés dans l'espace des grands domaines, il faut parler des jardins des cités-jardins construites dans les années 1920-1930 à l'initiative d'Henri Sellier, qui ont été conçus dès l'origine comme partie prenante de la composition d'ensemble. Citons la cité de Stains où ces jardins répartis sur six emplacements existent toujours ; à celle de la Butte rouge à Chatenay-Malabry, les immeubles avaient été implantés sur des vergers et des terrains de maraîchage. Depuis une dizaine d'années, ces terrains ont été convertis en seize sites de jardins familiaux aménagés (clôture, cabane de jardinier) par le Conseil général. A Gennevilliers en revanche les jardins de la cité ont disparu malgré une protection au titre des sites (loi du 2 mai 1930) intervenue depuis 1985. La Butte rouge ne bénéficie d'aucune protection à l'inverse de Stains inscrite au titre des sites en 1986. L'une et l'autre sont propriété d'un Office Public de HLM. On peut donc en conclure que la détermination du propriétaire est sans doute plus importante que l'effet de la loi en ce qui concerne la préservation de ces jardins.

D'autres jardins s'inscrivent dans un cadre historique : ce sont ceux des hôpitaux ainsi que ceux des forts ; pour les premiers, leur existence remonte le plus souvent à l'origine des établissements. Ils sont généralement la propriété de l'Assistance publique. Dans le cas de l'hôpital Charles Foix à Ivry, la protection monument historique (18/11/1997) n'a pas empêché la disparition pour cause d'utilité publique des jardins situés aux abords des bâtiments inscrits, au profit de nouvelles constructions qui n'ont pas encore vu le jour.

Les jardins situés sur les glacis et dans les fossés des forts se sont installés après leur désaffectation militaire, par exemple à Issy, Ivry - créés en 1907-, Vanves, Aubervilliers. Dans le cas d'Ivry, le sol appartient au Génie Militaire de Vincennes à qui l'association des jardiniers loue les terrains comme à un propriétaire privé. La seule protection envisagée au titre des monuments historiques jusqu'à maintenant a été celle de ces forts en vertu de l'intérêt de leur architecture mais s'est heurtée à l'absence d'adhésion du ministère de la Défense. Depuis 1997-1998 la plupart ont été cédés aux collectivités territoriales.

Il faut évoquer bien sûr, les jardins des employés des chemins de fer dont l'exploitation au sein des cités de cheminots remonte aux années 1920<sup>2</sup>. Le terrain est souvent la propriété de la SNCF ou de Réseau Féré de France ; l'association « le jardin du cheminot » créée en 1942 mène aujourd'hui une politique d'acquisition de ces terrains de manière à écarter les menaces d'expropriation. En élaborant un règlement précis, elle assure un relais avec les propriétaires permettant de défendre l'existence des jardins. Aucune d'entre eux ne bénéficie de protection au titre des monuments historiques. La seule cité de cheminots protégée monument historique en Ile de France, en vertu de l'intérêt de sa composition architecturale, est celle des Dents de scie à Trappes (78) où chaque maison dispose d'un jardin privatif ; on ne peut donc pas dans ce cas parler de « jardins familiaux ».

Les anciens établissements industriels souvent fondés dans la seconde moitié du XIXe siècle présentent aussi des ensembles de jardins ouvriers. Cependant aucun d'entre eux à notre connaissance ne fait l'objet de protection au titre des monuments historiques. Deux cas de figure se présentent : soit ils ont disparu ou doivent disparaître quand le site change d'affectation ( départ d'Alstom de Saint-Ouen), soit la commune ayant récupéré ou racheté les terrains, ils ont au contraire été inclus dans une ZPPAUP comme c'est le cas à Melun en Seine et Marne pour les jardins de l'Almont.

La ZPPAUP (loi du 8 janvier 1993, complète la loi du 7 janvier 1983) semble de notre point de vue l'outil réglementaire le plus approprié aux jardins familiaux. En effet même si on constate que dans le cas de jardins propriétés de la commune comme à Villiers-le-Bel (95), les jardins sont souvent protégés par la nature du site dans lequel ils se trouvent, notamment en zone inondable, donc non constructible, la ZPPAUP en établissant un certain nombre de prescriptions permet la continuité de l'activité de jardinage et garantit la qualité paysagère, grâce à un cahier des charges portant sur les éléments de clôture et les constructions légères telles que les abris de jardin. La création d'une ZPPAUP est étudiée à l'initiative de la commune. Elle ne requiert pas l'accord individuel des propriétaires concernés. Cette mesure de protection juridique est opposable au tiers puisqu'elle fait l'objet d'un arrêté signé par le préfet de Région. En cas de conflit avec les propriétaires du sol des jardins familiaux, sans le soutien de la commune, il est bien difficile d'intervenir au titre de la ZPPAUP.

La question reste donc ouverte de savoir sur quels critères pourrait reposer la protection monument historique d'un ensemble de jardins familiaux. En dehors de la valeur historique du terrain d'assiette, cela pourrait être celui de l'ancienneté du dessin du parcellaire, ou de l'esthétique de sa composition. Si l'on reconnaît la valeur de lieu de mémoire de la vie ouvrière pour ces jardins, il est à noter que c'est un phénomène continu lié le plus souvent à la montée de l'industrialisation au long du XIXe siècle, celui du jardinage de subsistance des couches populaires les plus défavorisées. Cependant la reconnaissance de lieu de mémoire est plutôt réservée à des lieux témoins d'événements ponctuels et souvent dramatiques. Dans certains cas on pourrait s'appuyer sur le

<sup>2</sup> Florence Colette, dans *Le temps des jardins*, Paris 1992, mentionne l'existence de 183000 jardins ouvriers en France en 1928 dont plus de 40 pour cent de jardins de cheminots.

suivi et la qualité de la mise en application du cahier des charges et du règlement intérieur existant depuis l'origine. On peut à cet égard citer les jardins familiaux du domaine de Saint-Cloud où chaque parcelle doit obligatoirement être plantée de fleurs sur son pourtour, les cultures potagères étant ensuite disposées selon la fantaisie du jardinier. Ces arguments semblent bien fragiles au regard de la grande histoire des jardins. Par ailleurs, en supposant qu'elle recueille l'assentiment du législateur, ne serait-ce pas figer ensuite ce qui par définition est changeant, au gré du goût, des habitudes alimentaires et des compétences des hommes ?



## Le droit du jardinage urbain en France et en Europe

**Gérard Monédiaire**  
Directeur du CRIDEAU  
Université de Limoges

### PLAN D'INTERVENTION

INTRODUCTION – Légitimation de la part du droit et des politiques publiques dans le développement du jardinage urbain. Aspects historiques.

- 1) Un droit français discret, dispersé et daté
- 2) Éléments de droit comparé
- 3) Une réforme laissée en jachère
  - Elaboration
  - Contenu

CONCLUSION :

- Jardinage et développement durable
- Jardinage et paysage (Convention de Florence- Conseil de l'Europe 2000)

## LE DROIT DU JARDINAGE URBAIN

### BIBLIOGRAPHIE GENERALE

- Jacques Benoist-Mechin « L'homme et ses jardins » Albin Michel, 1975.
- Pierre Christin, Enki Bilal « La ville qui n'existait pas » - bande dessinée – Dargaud 1977.
- Bernard Lassus « Jardins imaginaires », coll. Les habitants-paysagistes, Presses de la connaissance, 1977.
- Bronislaw Malinowski « Les jardins de corail ». Maspero 1972.
- Henri Mendras « Voyage au pays de l'utopie rustique » Actes sud coll. Espace temps, 1979.
- Traverses 5-6 « Jardins contre nature » CNAC Georges Pompidou, Centre de création industrielle, 1976.
- Edgar Allan Poe « Le domaine d'Arneimh ».
- Emile Zola « La faute de l'abbé Mouret ».
- J. Pierre Pouy « La belle de Fontenay »
- Octave Mirbeau « Le jardin des supplices »
- Karel Capek « L'année du jardinier » Ed. de l'Aube, 1997
- Cent ans d'histoire des jardins ouvriers 1896-1996. Ligue française du Coin de terre et du foyer (s/d Béatrice Capedoce et Ph. Pierson) 1996
- Catherine Laroze, Claire de Virieu « Un jardin pour soi » Actes Sud Labor 1996
- Olivier Cena « Les jardins de la sociale » Du May 1992
- Florence Weber « L'homme des jardiniers » Belin 1998

### BIBLIOGRAPHIE SPECIALISEE

- ONU Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) « Urban agriculture – Food, jobs and sustainable Cities, Publication Séries for Habitat II. Volume one, 1996, 302 p.
- "Agricultures urbaines et ville durable européenne. Droits et politiques du jardinage familial urbain en Europe » s/d G. Monédiaire, Presses Universitaires du Limousin, 1999, 339 p.
- ONU – FAO « Improving Nutrition through Home gardening » (Southeast Asia 1995, Africa 2001).
- Isabel Madaleno "Urban agriculture in Belem – Brazil, Cities – Vol. 17 n° 1, 2000, p 73 sq.
- Jardinage et développement social (Le jardin dans tous ses états), Documents de travail des éditions Charles Léopold Mayer, n° 110, (s/d Daniel Cerezuelle), nov. 1999, 75 p.
- Sociétés et associations de jardins familiaux. Editions du Jurisclasseur, fasc 189-50. Jardins familiaux (Francine Mansuy).
- Conseil général du Génie rural, des eaux et forêts (Ministère de l'agriculture et de la pêche) « Les jardins familiaux et les jardins d'insertion – proposition pour une législation rénovée et actualisée » (S/d M. Xavier de Buyer IG. GREF) 1998 et 2000.
- Proposition de loi n° 1117 (A.N.) relative aux jardins collectifs, 2003 (adoptée par le Sénat, n° 368, 2001-2002, M. Christian Cointat).

- Jardins – Des espaces à inventer, Amis de la terre – Fondation de France, Paris, 1996 (présentation en quelques pages des principaux types de jardins innovants).
- De nouvelles natures à cultiver ensemble, Fondation de France, 1997 (fiches d'expériences innovantes, réalisées par Laurence Baudelet).
- Cérezuelle Daniel et Roustang Guy, Autoproduction et développement social, Argo, Paris 1998.
- Helbert Yves et Bernier Sophie, Des jardins familiaux dans nos villes, Jardins, jardinage et politique urbaines, Fondation de France, Paris, 1998.
- Prédine Eric, Jardins ouvriers – L'art et la manière, La Maison Rustique. Flammarion, Paris 1998.



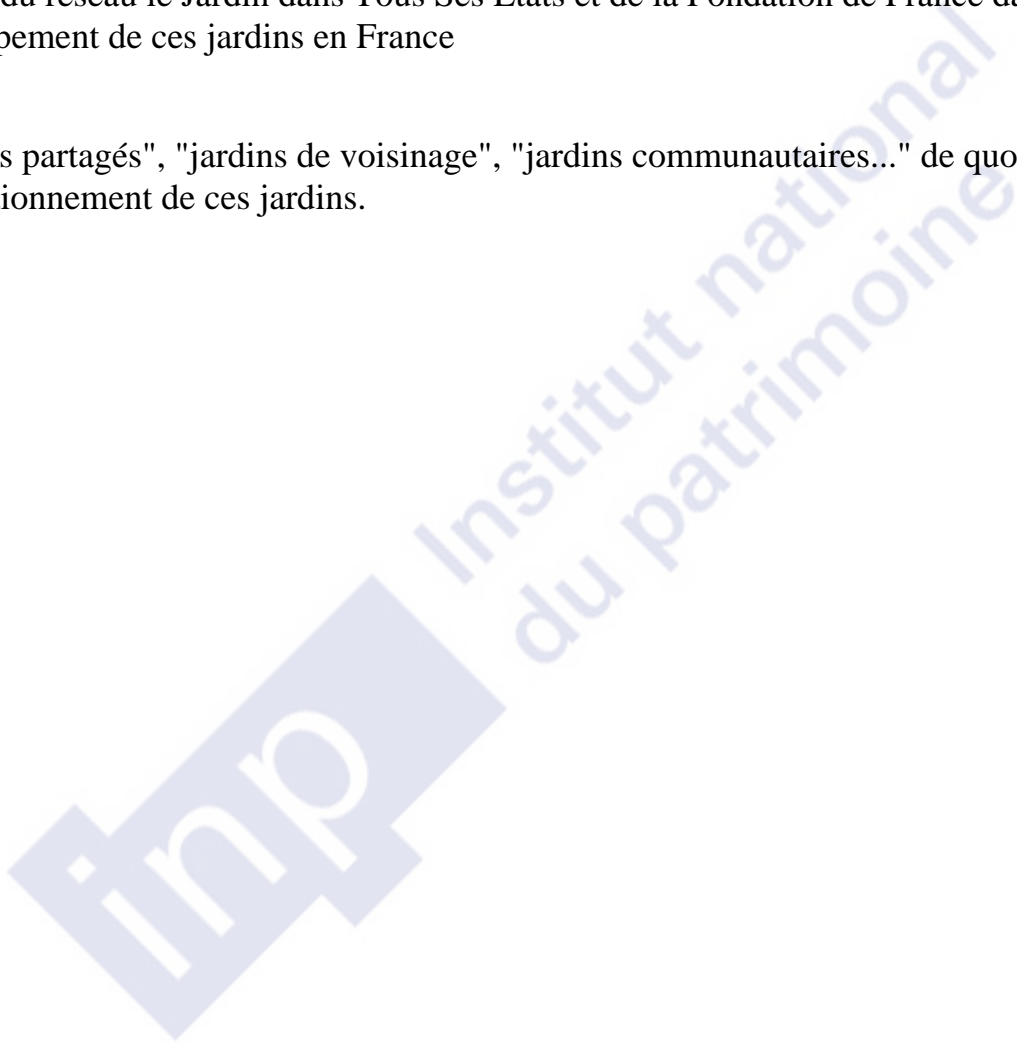
## **Introduction aux jardins partagés**

**Laurence Baudalet**

Association « Graine de Jardins »

- le rôle du réseau le Jardin dans Tous Ses Etats et de la Fondation de France dans le développement de ces jardins en France

- "jardins partagés", "jardins de voisinage", "jardins communautaires..." de quoi s'agit-il ?  
Le fonctionnement de ces jardins.





## **Les politiques publiques en faveur des jardins partagés depuis 1990, Programme « Main verte »**

**Laurence Baudalet**  
Association « Graine de Jardins »

- Des échelles d'intervention variées, de la commune aux services déconcentrés de l'état en région: panorama des politiques publiques en cours.
- Point sur la proposition de loi sur les jardins collectifs de 2003
- Présentation détaillée du programme parisien Main Verte

## **Expérience aux jardins familiaux des Ulis, et aux jardins intérimaires de la Ferme du Bonheur à Nanterre**

**Antoine Quenardel**  
Paysagiste

### **TERRAIN TERRITOIRE JARDINAGE PAYSAGE - LES JARDINS FAMILIAUX DES ULIS - ESSONNE**

L'univers des jardins associatifs est un monde clos qu'il est difficile de connaître depuis l'extérieur. Une simple enquête de 'voisinage' n'aurait rien révélé de plus que ce que dit le collectif extérieur. Tout juste aurait-on pu recueillir quelques détails pour illustrer ce que l'on croit déjà savoir.

Dans le cadre de son diplôme de fin d'études, Antoine Quenardel entame une recherche autour d'un programme de parc contemporain, le Jardin-Voisin, articulant des intérêts publics, collectifs et particuliers de façon élaborée... De l'automne 98 à l'été 99, il décide de cultiver une parcelle de terre au sein des Jardins Familiaux des Cent-Arpens, aux Ulis en Essonne. Fabio Piccioli suit et participe à l'entreprise. L'appareil photographique analogique fixe et accumule les traces des tentatives.

Véritable laboratoire ouvert, la parcelle 281 de l'allée *Anticlès*, a permis la confrontation de nos a priori à une réalité. Elle a fourni un support concret à l'expérimentation, à l'observation, à l'analyse et à la réflexion au travers de la pratique de terrain et des gens.

Cet essai ne vise pas de conclusions définitives. C'est une chronique en textes et en images qui interroge simplement les jardins familiaux dans leur forme et leur fonctionnement. C'est une réflexion entamée, non achevée, qui envisage les relations entre jardin (espace), jardinage (pratique) et jardinier (usager) et le rapport sur le plan de leur statut privé, collectif et public. Il s'inscrit dans une démarche plus vaste cherchant à réconcilier Terrain et Territoire, Jardinage et Paysage à travers la mise en place de parcs d'un genre renouvelé participant de la délicate couture entre les agglomérations urbaines et leur environnement agricole. Point de contact sensible à la fois d'espaces et de pratiques entre le monde urbain, rurbain et rural.

Le fruit de cette année de travail est consigné dans un carnet de bord dont sont révélées ici quelques indices.

## **JARDINS INTERIMAIRES - LA FERME DU BONHEUR - NANTERRE - HAUTS DE SEINE**

A Nanterre, située au pied des cités HLM, coincée entre l'interminable chantier de l'échangeur A14-A86 (futur Parc du Chemin de l'Île) et l'Université de Paris-X, face à la Maison d'arrêt des Hauts-de-Seine et aux Papeteries de la Seine, intercalée entre trois sites SEVESO, sous les couloirs aériens pour Roissy, dans le Grand-Axe de la Défense... implantée sur les terres *vaines vagues et sans maîtres* (formule extraite du Code Civil Napoléonien) d'un espace urbain délaissé, la Ferme du Bonheur occupe environ 2500 m<sup>2</sup>. C'est sur les décombres des bâtiments de l'École du Petit-Nanterre, construite au début du siècle, désaffectée, *squattée* puis démolie par la municipalité à la fin des années 80, que Roger des Prés fait étape et entreprend d'installer sa ferme-théâtre-jardins, La Ferme du Bonheur en 1993. Véritable « poinçon de ruralité » sous des formes nouvelles, recomposé et introduit presque intégralement, elle n'a rien à voir avec un morceau de campagne préservé qui aurait traversé les temps.

Terrain au statut incertain, encore officiellement propriété de la ville de Nanterre, mais inscrit dans le périmètre de l'Université de Paris X depuis des décennies et sous l'influence du projet du Grand-Axe de la Défense mené par l'Établissement Public d'Aménagement de la Seine à l'Arche (EPASA), la Ferme du Bonheur a vu se succéder les propositions. Depuis neuf ans, elle aurait dû faire place tour à tour à une résidence universitaire, des équipements sportifs, un IUT, un couloir de tramway... aucun de ces projets n'a été concrétisé alors qu'on avertissait Roger des Prés, quinze jours après son arrivée, d'un départ imminent !

### **Éléments bibliographiques**

*Terrain-Territoire, Jardinage-Paysage,  
des jardins familiaux des Ulis au Vallon de la Justice,  
proposition de parc pour un paysage durable*  
TPFE, ENSP Versailles, janvier 2000

Les jardins intérimaires, entre précarité et pérennité, photos Sophie Lebé  
p. 256 à 273 in JARDINER, Les carnets du Paysage n°9 & 10, Ed. Actes sud et l'Ecole  
Nationale Supérieure du Paysage, juin 2003

Dossier les délaissés, présentation Hélène Soulier  
p. 90 et 91 in musica falsa n°18, printemps / été 2003

## **Création des jardins collectifs à Morsang-sur-Orge**

**Laurence Baudalet**  
Association « Graine de Jardins »

**Antoine Quenardel**  
Paysagiste

- Le contexte : projet porté par une mairie dans un cadre de concertation avec les habitants.
- Le rôle de l'accompagnateur de projet
- Intervention d'Antoine Quenardel sur son rôle dans le projet.

## Entre utilitaire et imaginaire, les jardins familiaux

Vincent Larbey

Directeur de l'écolothèque de Montpellier

« Dès qu'on parle jardin, il convient de dépasser la géométrie plane et d'intégrer une troisième dimension à notre méditation. Car l'homme-jardin par vocation creuse la terre et interroge le ciel. Pour bien posséder, il ne suffit pas de dessiner et de ratisser. Il faut connaître l'intime de l'humus et savoir la course des nuages. Mais il y a encore pour l'homme-jardin une quatrième dimension, je veux dire métaphysique. »

(Michel Tournier, *Le Vent Paraquet*, 1977)

**Pratique pragmatique par excellence, le jardinage et ses travaux connexes semblent parfois échapper aux nécessités de la seule rationalité horticole. Comme si jardiner ne se résumait pas à la seule action de s'occuper des plantes : au jardin, on fait aussi tout autre chose que jardiner et l'utilitaire se confond souvent à l'imaginaire. Les jardins familiaux offrent, à ce titre, des exemples significatifs.**

Nous nous intéresserons ici aux jardins séparés du domicile du jardinier, et plus particulièrement aux jardins familiaux, composés de lotissements de parcelles et autrefois appelés « jardins ouvriers ».

Après avoir connu un intérêt croissant au cours de la première moitié du XXe siècle (près d'un million de parcelles à la veille de la seconde guerre mondiale), leur usage semblait condamné par nos modes de consommation et de loisirs et par la pression foncière exercée en milieu urbain depuis les "Trente Glorieuses".

Mais les difficultés économiques, les préoccupations écologiques et quelques crises alimentaires ont redonné à l'autoproduction vivrière un regain inattendu dans le contexte postmoderne de la fin du siècle dernier.

De souvenir pittoresque, le potager familial est devenu un élément reconnu de loisirs, d'aménagement du territoire et d'intervention sociale.

De nombreux sites anciens de jardins familiaux reposaient sur l'esprit d'initiative de leurs jardiniers : l'aménagement des parcelles individuelles, et notamment des **abris de jardin, des clôtures, des allées**, s'organisait progressivement, en fonction des matériaux disponibles, souvent de réemploi, récupérés au rebut et fréquemment détournés de leur fonction première. Le milieu professionnel (l'usine, l'atelier) aura été un grand pourvoyeur de matériaux et de techniques de mise en œuvre. On pourrait dresser une archéologie de l'abri de jardin, qui saurait nous dire la vivacité aujourd'hui disparue de telle industrie métallurgique, de telle activité ferroviaire ou minière. Fûts métalliques déroulés, fers à béton, traverses de chemin de fer, tarières sont les composants fréquents des aménagements de ces jardins. La fierté du jardinier aménageur tient à la fois dans la qualité de sa production horticole et dans son habileté de récupérateur et de constructeur ("*c'est tout de la récup... je n'ai rien acheté*").

La disponibilité de matériaux n'est pas seule à déterminer la qualité et la nature des aménagements. Les besoins des utilisateurs, l'évolution de la famille et de ses descendants, vont aussi influencer sur les besoins et les façons d'abriter. Si le jardinier solitaire semble pouvoir se contenter d'un abri à outils ressemblant à un placard, le chef de famille(s) en appellera à une construction susceptible d'abriter les nombreux acteurs ou bénéficiaires du jardin et de ses produits. La période de la présence régulière des enfants et petits enfants incite à des aménagements architecturaux accueillant non seulement le matériel de jardinage, mais aussi des fonctions de restauration, de repos, de stockage mobilier, de chauffage, voire de villégiature... La balançoire, la piscine hors sol et des allées souvent plus précisément délimitées marquent souvent cette période.

**Mais ce serait réduire ces aménagements à de simples objets fonctionnels que d'en restreindre l'analyse à leur seule fonction utilitaire. Il nous apparaît en effet que ces constructions répondent à bien plus que la seule nécessité d'abriter, de clore ou de circuler.**

De nombreuses observations, sur différents sites, nous ont amenés à constater l'importance de l'accessoire, du superflu, de l'irrationnel, que l'on retrouve comme des invariants traversant les époques et les cultures.

Rappelons que ces jardins constituent des territoires détachés de la maison et de ses contraintes domestiques, de ses rituels, de ses conventions d'usage et de mise en scène. Ils en créent cependant d'autres, qui ne sont pas étrangères à l'univers domestique.

Avant tout masculin (quoique de moins en moins), le jardin familial, par sa dimension insulaire, offre un espace de liberté, de robinsonnade, même modeste car le domicile n'est pas loin, même journalière car le soir, on rentrera à la maison, la vraie.

Si l'on y reproduit des gestes de la sphère domestique (un cadre fixé au mur – mais souvent à l'extérieur - un paillason, des rideaux...), on s'y autorise en plus quantité d'installations interdites ailleurs et ici, offertes aux passants, aux voisins : on y annonce qu' « un train peut en cacher un autre », on y affiche une pin up « grandeur nature » vantant les mérites d'une crème solaire, une tête de poupée ou un ours en peluche sur un piquet... Certes, l'explication rationnelle ne tarde pas, dès lors que l'on interroge le jardinier aménageur : la tête de poupée, « *oubliée par la petite fille* » ou « *trouvée dans la poubelle* », assure, dit-on, la protection de la pointe d'un tuteur. Au pire, a-t-on droit à un évasif « *je ne sais pas... C'était comme ça, pour rigoler...* ». Mais pourquoi ces personnages regardent-ils pratiquement toujours vers l'extérieur, vers le visiteur ? Pourquoi le jardinier ne prend-t-il pas la précaution de couvrir tous ses tuteurs, s'il s'agit seulement de se protéger ? Pourquoi cette quantité d'installations affichées dans ces jardins (un énorme « Casimir », monstre débonnaire de dessins animés, des figurines de plastique, fixées à la porte de la cabane ou du jardin...) ? Pourquoi ne retrouve-t-on pas de la même façon des représentations anthropomorphes dans les jardins accolés au domicile ?

Curieusement, les Trobriandais de Nouvelle-Guinée, étudiés par l'ethnologue Bronislaw Malinowski au début du XXe siècle, disposent aux angles de leurs jardins des *kamkokola*, grands édifices en bois auxquels une grande attention est apportée.

Curieusement, aussi, les très urbains jardiniers des jardins communautaires de New York, prennent parfois soin d'afficher des personnages à l'entrée de leur terrain...

Notre hypothèse est que ces installations sont là pour protéger les jardins, vides de jardinier le soir venu, symbolisant alors l'existence, à défaut de la présence, du jardinier absent.

Les exemples sont nombreux, qui montrent que le jardinier en fait toujours plus que nécessaire, avec un supplément d'âme et de poésie donné aux objets du quotidien.

Combien de girouettes équipées d'une hélice, inutile à la technique éolienne, mais qui ravit le jardinier bricoleur ? Joindre l'agréable à l'utile...

D'une façon plus générale, ne serait-ce pas la situation particulière de ces jardins qui favoriserait chez leurs jardiniers l'expression et la création ? A la fois lieu d'intimité et de représentation, le jardin familial offre une véritable opportunité de sociabilité et de créativité. Il convient de le souligner, *a fortiori* si l'on rationalise leur aménagement et leur fonctionnement. Ce sont les pratiques et les représentations jardinières qui doivent guider les aménageurs et non l'inverse. L'observation et la concertation gagneront à faire partie de leur boîte à outils.



## Ressources documentaires

<http://www.jardinons.com>

Un site Internet offrant des ressources documentaires gratuites, souvent introuvables ailleurs, des liens Internet en matière de jardins à caractère social ou pédagogique, des contacts avec des associations susceptibles d'assurer des assistances à la maîtrise d'ouvrage.

**Téléchargeable, ainsi que plusieurs autres documents, gratuitement sur [www.jardinons.com](http://www.jardinons.com)** (rubriques « bibliographie », puis « jardins et société » et « ouvrages ») :

**LE JARDIN DANS TOUS SES ETATS**, *Les jardins familiaux – Appropriation et intégration paysagère*, 1999.

**Quelques ouvrages choisis, traitant de la cabane ou des jardins familiaux, à travers l'analyse de différents auteurs (philosophes, juriste, sociologues, historiens, photographe, journaliste et... jardiniers).**

**BACHELARD Gaston** : *La poétique de l'espace*, Presses Universitaires de France, Paris, 8<sup>ième</sup> éd. 2001 (1<sup>ère</sup> éd. 1967).

**CEREZUELLE Daniel** : *Jardinage et développement social*, Éditions Charles Léopold Mayer, Paris, 1999. Ouvrage épuisé, disponible gratuitement sur le site Internet [www.jardinons.com](http://www.jardinons.com).

**COMPTE CABEDOCE Béatrice, Pierson Philippe (dir.)** : *Cent ans d'histoire des jardins ouvriers – 1896-1996* la Ligue Française du Coin de Terre et du Foyer, Éditions CREAPHIS, Paris, 1996.

**COMPTE CABEDOCE Béatrice** : *L'œuvre de la Ligue du coin de terre et du foyer, les jardins ouvriers de la Seine, 1896-1952*. Thèse d'Histoire, Université de Paris I, 1984.

**DUBOST Françoise** : *Les jardins ordinaires*, Éditions de L'Harmattan, Paris, 1997. (Ouvrage paru sous le titre *Côté jardins*, Éditions Scarabée et Compagnie, Paris, 1984).

**LAROZE Catherine, de VIRIEU Claire** : *Un jardin pour soi*, Éditions Actes Sud, Arles, 1996.

**MONÉDIAIRE Gérard**, *Agricultures urbaines et ville durable européenne*, Éditions Pulim, 2000.

**MONEDIAIRE Gérard** : *Des jardins d'ouvriers, clameurs sur, murmures dans*, Thèse d'Urbanisme, Institut d'Urbanisme, Grenoble II, 1984.



**MUZIKA Stephan** : *Les jardins ouvriers, du paternalisme social à une appropriation populaire*, Thèse d'Urbanisme, Institut d'Urbanisme, Paris VIII, 1984.

**PAQUOT Thierry** : *Le toit, seuil du cosmos*, Éditions Alternatives, Paris, 2003.

**PASQUIER Elisabeth** : *Cultiver son jardin – Chronique des jardins de la Fournillère, 1992-2000*, Éditions de l'Harmattan, Paris, 2001.

**PELEGRIN Dominique Louise** : *Stratégies de la Framboise*, Éditions Autrement, Paris, 2003.

**PREDINE ERIC** : *jardins ouvriers, l'art et la manière*, Éditions Flammarion, Paris, 1998.

**TIBERGHIE Gilles A** : *Notes sur la nature, la cabane et quelques autres choses*, École supérieure des arts décoratifs, Strasbourg, 2000.

**WEBER Florence** : *Le travail à côté, étude d'ethnographie ouvrière*, Éditions de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales - INRA, Paris, 1989.

**WEBER Florence** : *L'honneur des jardiniers, Les potagers de la France du XXe siècle*. Éditions Belin, Paris, 1998.

**WEBER Florence, PLUVINAGE Manuel** : *Les jardins populaires : pratiques culturelles, usages de l'espace, enjeux culturels*. Rapport de recherche pour la Mission du Patrimoine Ethnologique du Ministère de la Culture, 1992.



## *Jardins ouvriers, jardins familiaux, jardins partagés*

### *Orientation bibliographique – Juillet 2007*

*La bibliographie ci-dessous a été réalisée pour les professionnels du patrimoine dans le cadre du séminaire de formation permanente organisé par l'Institut national du patrimoine :*

*« Du jardin ouvrier au jardin partagé : un rôle social et environnemental », du 4 au 6 juillet 2007.*

*Elle n'a pas prétention à être exhaustive mais propose les références de quelques outils essentiels, faciles à se procurer, pour aider ces professionnels dans leurs missions.*

## **1. Jardins ouvriers, jardins familiaux, jardins partagés : ouvrages généraux**

### **1.1. Ouvrages et articles généraux**

\*Bonnaud, Hervé. Des jardins ouvriers aux jardins familiaux : un siècle d'évolution.  
*Sites et monuments*, Paris, n. 194, 2006, pp. 8-10

\*Brunon, Hervé et Mosser, Monique. Le jardin contemporain.  
Paris, Editions Scala, 2006. 128 p.  
(Tableaux choisis)

\*Cabedoce, Béatrice et Pierson, Philippe (dir.) Cent ans d'histoire des jardins ouvriers, 1896-1996. La Ligue Française du Coin de Terre et du Foyer.  
Grâne, Creaphis, 1996. 221 p.

\*Clavreul, Denis. Les jardins ouvriers.  
Paris, Gallimard loisirs, 2006. 69 p.  
(Carrés de jardins)

Consales, Jean-Noël. Les jardins familiaux de Marseille, Gênes et Barcelone.  
In : *Rives nord-méditerranéennes*, Urbanisation et environnement sur les littoraux nord-méditerranéens.  
Mis en ligne le : 29 novembre 2005.  
<http://rives.revues.org/document449.html>.

Consales, Jean-Noël. Les jardins familiaux marseillais : laboratoires territoriaux d'une agriculture urbaine en Méditerranée.  
*Méditerranée*, Aix-en-Provence, n. 3-4, 2000, pp. 81-88

\*Dubost, Françoise. Les jardins collectifs aujourd'hui.  
In : *Créateurs de jardins et de paysages en France de la Renaissance au XXIe siècle*. Sous la dir. de Michel Racine.  
Paris, Actes Sud ; Versailles, Ecole nationale supérieure du paysage, Tome II (du XIXe siècle au XXIe siècle), 2002, pp. 349-350

Habib, Ali. Beau fixe sur les jardins collectifs.  
*Le Monde*, Paris, 11 mai 1998

*Orientation bibliographique réalisée par Nathalie Halgand  
Centre de ressources documentaires – Institut national du patrimoine, Paris*

\*Les jardins citoyens

Lyon, Communauté urbaine de Lyon ; CAUE du Rhône ; le Passe-jardins, 2002. 19 p.

[http://www.grandlyon.com/fileadmin/user\\_upload/Pdf/activites/environnement/Jardins\\_citoyens.pdf](http://www.grandlyon.com/fileadmin/user_upload/Pdf/activites/environnement/Jardins_citoyens.pdf)

Jardins ouvriers, jardins oubliés : catalogue de l'exposition organisée par l'Institut Qualité-Alsace.  
Strasbourg, Institut Qualité-Alsace, 1981.

Mayeur, Jean-Marie. Un prêtre démocrate : l'abbé Lemire, 1853-1928.

Paris, Casterman, 1968. 698 p.

Nakache, Karine. Les jardins du bonheur.

*Le Monde*, Paris, 16 septembre 1998

\*Pailhès, A.M. L'héritage ambigu des jardins ouvriers est-allemands.

In : Lieux de mémoire dans les nouveaux Länder allemands : actes de la journée d'études, Université Lumière-Lyon, 22 octobre 2004.

Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2005.

(Allemagne d'aujourd'hui ; 173)

Prédine, Eric. Jardins ouvriers : l'art et la manière.

Paris, Maison rustique, 1998. 144 p.

\*Victoire du jardin social (1914-1992) : guerre et paix au jardin, potagers familiaux ; dans l'abondance retrouvée, l'ouvrier au jardin.

In : Le temps des jardins : catalogue de l'exposition, Château de Fontainebleau, 12 juin – 13 septembre 1992.

Melun, Conseil général de Seine-et-Marne, Comité départemental du Patrimoine, 1992, pp. 426-433

\*Wahmann, Birgit. Les « Kleingärten », jardins familiaux et ouvriers en Allemagne.

In : Histoire des jardins, de la Renaissance à nos jours. Sous la dir. de Monique Mosser.

Paris, Flammarion, 1991, pp. 447-449

Wheeler, William et Toussaint, Laurence. Les plus beaux potagers de France. Du jardin ouvrier au potager de château.

Paris, Somogy Editions d'art, 2002. 144 p.

## 1.2. Urbanisme et paysage

Baudelet, Laurence. Les jardins partagés : un nouvel espace public ?

*Urbanisme*, n. 343, juillet-août 2005, pp. 42-43

Baudelet, Laurence. Les jardins partagés de Paris, une belle utopie ?

In : Nouveaux Paris, la ville et ses possibles : catalogue de l'exposition, Paris, Pavillon de l'Arsenal, mars 2005. Sous la dir. de Nicolas Michelin.

Paris, Ed. du Pavillon de l'Arsenal ; Picard, 2005, pp. 66-73

Considération sur l'avenir des jardins familiaux en milieu urbain.

Villeneuve-la-Guyard, Atelier d'Etudes d'Aménagement. 12 p.

\*Dubost, Françoise. Des jardins partagés dans Paris.

*Polia, revue de l'art des jardins*, Paris, n. 4, 2005, pp. 109-118

Gabriel, Claire. Les jardins familiaux dans les agglomérations urbaines : des espoirs, mais pour quel avenir ? : mémoire de DEA en Géographie humaine, Université des Sciences et Technologies de Lille, 25 octobre 1993.

Jardiner. Sous la dir. de Jean-Luc Brisson

Arles, Actes Sud ; Versailles, Ecole Nationale Supérieure du Paysage (ENSP), 2003.

(Les Carnets du paysage, n°9 et 10)

\*Jardins familiaux : appropriation et intégration paysagère.

Paris, Le jardin dans tous ses états, Fondation de France. S.d., 21 p.

<http://pro.nordnet.fr/jardinons/telechargement-jtse/guide.pdf>

\*Les jardins familiaux au cœur des villes : 34<sup>e</sup> congrès international de la Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs, Lyon, 2005.  
Paris, Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs, Ligue française du coin de terre et du foyer, 2006. 115 p.

Legros, Josiane et Michel. Parcelles de campagne et cultures en ville : les jardins d'amateurs.  
*Urbanisme*, n. 286, janvier-février 1996, pp. 46-50

Monédiaire, Gérard. Des jardins ouvriers, clameurs sur, murmures dans : thèse 3<sup>e</sup> cycle sous la dir. de Jacques Dreyfus  
Grenoble, Institut d'urbanisme de Grenoble, 2 vol., 1984. 486 p.

\*Monédiaire, Gérard. France : les agricultures urbaines en Europe et la diversité biologique et paysagère.  
In : Actes du 2<sup>e</sup> symposium international du Réseau écologique paneuropéen : le partenariat des collectivités locales et régionales pour la conservation et la diversité biologique et paysagère, Rochefort (Belgique), 18-19 septembre 2000.  
Strasbourg, Conseil de l'Europe, 2001, pp. 115-118  
(Voir copie de l'article dans dossier documentaire INP photocopié)

\*Monédiaire, Gérard. Le malentendu jardinier de l'utopie urbaine.  
In : Les entreprises et les hommes : mélanges offerts à Guy Chambon.  
Paris, Presses universitaires de France ; Limoges, Faculté de droit et des sciences économiques, 1992, pp. 83-103  
(Voir copie de l'article dans dossier documentaire INP photocopié)

Monédiaire, Gérard. Pli d'espaces, espaces de replis, faux-plis de banlieues.  
*Actions et recherches sociales*, n°2, 1985.

Monédiaire, Gérard. Sur le jardinage populaire urbain.  
*Actions et recherches sociales*, n°1, 1980.

Perrot, Anne et Lemahieu, Mireille. Quel paysage pour les jardins familiaux ? : analyses et recommandations.  
Paris, Ministère de l'environnement ; Lyon, CAUE du Rhône ; Communauté urbaine de Lyon, 1997. 52 p.

\*Sichet, Frédéric. Le jardin solidaire.  
*Polia, revue de l'art des jardins*, Paris, n. 4, 2005, pp. 119-124

Van Oort G. L'agriculture de loisir, une nouvelle forme d'utilisation de l'espace ? Le cas de la frange urbaine de la ville d'Utrecht.  
*Bulletin de la Société de Géographie Française*, Paris, n. 71 (2), 1994, pp. 135-143

### 1.3. Sociologie

\*Ballangé, Ruth et Ballangé, Guy. Des jardiniers hors la ville, dans la cité ? = Kleingärtner, Grün für alle ?.  
Fermanville, Ed. du Linteau, 1999. 64 p.

Baudelet, Laurence. Jardins partagés : fruits, fleurs et lien social.  
In : Où va la ville ?  
*Revue POUR*, n. 188, déc. 2005.

Bonneau, Michel. Les jardins ouvriers et familiaux en France et dans le Nord : de la production des légumes à l'utilisation pour les loisirs dans un espace périurbain : rapport d'enquête.  
Lille, Université des Sciences et Techniques de Lille ; CNRS, 1981.

Bruni, Gilles et Babarit, Marc. Le jardin dans la friche.  
Brest, Zédélé Ed., 2006. 48 p.

Cena, Olivier. Les jardins de la sociale.  
Paris, Ed. Du May, 1992.

Cérézuelle, Daniel. Les jardins familiaux, lieux d'initiation à la civilité.  
*Communications*, n. 74, 2003, pp. 65-84

Cérézuelle, Daniel et Le Formal, Yann. Les jardins collectifs : un outil d'insertion.  
Talence, Institut régional du travail social d'Aquitaine, 1990. 299 p.

Delwiche, Philippe. Du potager de survie au jardin solidaire : approche sociologique et historique.  
Namur, Editions namuroises, 2006. 256 p.

\*Doriac, Martine. Créer des jardins pour cultiver le lien social : une formation à la conception de jardins familiaux est proposée à Chaumont-sur-Loire.

*La gazette des communes, des départements, des régions*, Paris, n. 3/1869, 15 janvier 2007, p. 71

\*Dubost, Françoise. Les jardins ordinaires.

Paris, L'Harmattan, 1997. 174 p.

(Logiques sociales)

\*Dubost, Françoise. Plantes-bandes et herbes folles : les ethnologues au jardin.

In : *Le jardin, notre double : sagesse et déraison*.

Paris, Editions Autrement, 1999, pp. 17-30

(Mutations ; 184)

Dubost, Françoise et Lizet, Bernadette Lizet (sous la direction de). Bienfaisante nature.

*Communications*, n. 74, 2003, 237 p.

Fortier, Agnès. Le jardinage, un outil d'insertion parmi d'autres ?

In : *Le jardin et la nature dans la cité : actes du colloque*, Saline Royale d'Arc-et-Senans, juin 2001.

Arc-et-Senans, Institut Claude-Nicolas Ledoux, 2002. 121 p.

Fortier, Agnès. Les vertus du jardinage d'insertion.

*Communications*, n. 74, 2003, pp. 85-102

Girardin, Philippe. Jardins familiaux, jardins privés... quand le mieux est l'ennemi du bien.

*Courrier de l'environnement de l'INRA*, Paris, n. 23, novembre 1994.

Gojard, Séverine et Weber, Florence. Jardins, jardinage et autoconsommation alimentaire.

*Sociologie rurale*, INRA, Sciences sociales, Recherches en Economie, n°2, avril 1995.

\*Jardinage et développement social : du bon usage du jardinage comme outil d'insertion sociale et de prévention de l'exclusion : guide méthodologique.

Paris, *Le jardin dans tous ses états*, 2003. 81 p.

<http://pro.nordnet.fr/jardinons/telechargement-jtse/jardins.pdf>

Jardins écologiques d'aujourd'hui. Par Rémy Bacher, Laurence Baudelet, Florence Englebert et al.

Mens, *Terre vivante*, 2004. 144 p.

Les jardins familiaux : un nouveau projet social : compte-rendu de colloque, 27 février 1996.

Paris, Agence des espaces verts de la Région Ile-de-France, 1996.

Landon-Lane, Chris. Les jardins comme moyens d'existence : diversification du revenu rural grâce aux jardins familiaux.

Rome, FAO, 2005. 52 p.

(Brochure sur la diversification ; 2)

Laroze, Catherine et Virieu, Claire de. Un jardin pour soi.

Arles, Actes Sud ; Labor, Loverval, 1996. 56 p.

(Art et nature)

\*Lizet, Bernadette ; Wolf, Anne-Elizabeth et Celecia, John. Sauvages dans la ville : actes du colloque organisé au Muséum national d'histoire naturelle, 21-22 octobre 1996.

Paris, Editions scientifiques du Muséum, 1997. 607 p.

(*Journal d'Agriculture Traditionnelle et de Botanique Appliquée (JTBA)* ; vol. XXXIX-2)

Pasquier, Elisabeth, avec la collab.de Petiteau, Jean-Yves. Cultiver son jardin : chroniques des jardins de la Fournillière, 1992-2000.  
Paris, L'Harmattan, 2001.

Pluvinage, Manuel et Weber, Florence. Le jardinage ouvrier : ressource alimentaire et affirmation de soi.  
*Cahiers d'économie et de sociologie rurales*, n. 27, 1993.

Pluvinage, Manuel et Weber, Florence. Les jardins populaires : pratiques culturelles, usages de l'espace, enjeux culturels : rapport de recherche.  
Paris, Ministère de la culture, Mission du patrimoine ethnologique, décembre 1992. 208 p.

\*Robin, Catherine. Jardins collectifs : la nature en partage.

*L'express*, Paris, 9 février 2006

<http://www.lexpress.fr/mag/sports/dossier/jardin/dossier.asp?ida=436852>

\*Weber, Florence. L'honneur des jardiniers : les potagers dans la France du XXe siècle.

Paris, Belin, 1998. 287 p.

(Socio-histoires)

## 2. Politiques publiques en faveur des jardins partagés

### 2.1. En France

\*Carnet de voyage vers les jardins communautaires : la terre en partage.

Paris, Le jardin dans tous ses états, 2003. 16 p.

[http://pro.nordnet.fr/jardinons/telechargement-jtse/jardin\\_communaire.pdf](http://pro.nordnet.fr/jardinons/telechargement-jtse/jardin_communaire.pdf)

De nouvelles natures à cultiver ensemble : fiches d'expériences innovantes réalisées par Laurence Baudalet.  
Paris, Fondation de France, 1997.

Helbert, Yves et Bernier, Sophie. Des jardins familiaux dans nos villes : jardins, jardinage et politiques urbaines.

Paris, Fondation de France, 1998.

\*Le jardin dans tous ses états : compte-rendu du 1<sup>er</sup> forum national du jardinage et de la citoyenneté, Lille, 23-24 octobre 1997.

Paris, Fondation de France ; Lille, Chantier Nature ; Région Nord Pas-de-Calais. 1997. 31 p.

<http://pro.nordnet.fr/jardinons/telechargement-jtse/Lille97.pdf>

\*Le jardin dans tous ses états : compte-rendu du 2<sup>ème</sup> forum organisé dans le cadre des rencontres du Trentenaire de la Fondation de France, Nantes, 8-9 décembre 1999.

Paris, Fondation de France ; Ville de Nantes ; Délégation interministérielle à la Ville, SGAR Nord - Pas de Calais, Pays de Loire ; Conseil général de Loire Atlantique, 1999. 31 p.

<http://pro.nordnet.fr/jardinons/telechargement-jtse/Actes99.pdf>

\*Le jardin des possibles : guide méthodologique pour accompagner les projets de jardins partagés, éducatifs et écologiques.

Montpellier, Réseau Ecole et Nature Edition, 2003. 133 p.

[http://pro.nordnet.fr/jardinons/telechargement-jtse/jardin\\_des\\_possibles.pdf](http://pro.nordnet.fr/jardinons/telechargement-jtse/jardin_des_possibles.pdf)

Jardins familiaux d'Ile-de-France, synthèse régionale.

Paris, IAURIF, 1986.

\*Jardins partagés : programme « Main verte ».

Mairie de Paris, Direction des parcs, jardins et espaces verts. 23 p.

<http://www.paris.fr/portail/viewmultimediacdocument?multimediacdocument-id=28949>

<http://www.paris.fr/portail/viewmultimediacdocument?multimediacdocument-id=28950>

\*Quatre jours pour les jardins partagés : actes du forum, Paris, 16-19 juin 2005.  
Mairie de Paris, Direction des parcs, jardins et espaces verts, 2005. 47 p.  
<http://www.paris.fr> (Rubrique : Parcs et jardins)

\*Un programme de jardins partagés pour Paris.  
Mairie de Paris, Direction des parcs, jardins et espaces verts, 2005. 20 p.  
<http://www.paris.fr/portail/viewmultimediasdocument?multimediasdocument-id=10193>

Rapport sur l'Inventaire national des jardins familiaux.  
Paris, Ligue française du coin de terre et du foyer – Fédération nationale des jardins familiaux.  
Paris, Ministère de l'environnement, novembre 1993.

**Consulter également les revues :**

-*Jardin familial de France*  
-*La Lettre du Jardin dans tous ses états*  
<http://pro.nordnet.fr/jardinons/ouvrajdse.htm>

### 3. Quelques aspects juridiques

#### 3.1. Jardins familiaux et droit français

\*Billet, Philippe et Tifine, Pierre. Jardins familiaux.  
In : Expropriation : régimes spéciaux.  
Paris, Jurisclasseur administratif, fasc. 400-18 (n°172 à 174), 2005, p. 29

Les jardins familiaux et les jardins d'insertion : proposition pour une législation rénovée et actualisée. Sous la dir. de Xavier de Buyer.  
Paris, Ministère de l'agriculture et de la pêche ; Conseil général du Génie rural, des eaux et forêts, 1998 et 2000

\*Létang, Pierre. Jardins familiaux : droits de préemption.  
In : Code pratique de l'urbanisme.  
Paris, Le moniteur, 2001. (Fiche 2.1.210)

Mansuy, Francine. Sociétés et associations de jardins familiaux.  
Paris, Editions du Jurisclasseur, fasc. 189-50

**Textes de référence :**

Code de l'urbanisme, art. L. 216-1, dispositions particulières relatives aux jardins familiaux

Code rural, art. L. 561-1 à L. 561-3 et art. R. 562-2 à R. 562-3

Loi du 31 décembre 1941 (dotant les jardins collectifs d'un statut juridique)

Loi du 7 mai 1946 (distinguant les jardins ouvriers des jardins industriels ou ruraux et des jardins familiaux, et interdisant tout usage commercial des productions)

Loi du 26 juillet 1952 (fusionnant ces différentes catégories et ne retenant que la qualification de « jardins familiaux ». Exonération fiscale)

Loi n°76-1022 du 10 novembre 1976 relative à la création et à la protection des jardins familiaux

Décret n°79-1026 du 30 novembre 1979 (art. 2 et 5)

\*Proposition de loi relative aux jardins familiaux et aux jardins d'insertion, présentée par M. Christian Cointat, 24 juillet 2002  
(Sénat ; 368)  
<http://www.senat.fr/leg/pp101-368.html>

\*Proposition de loi relative aux jardins collectifs, 14 octobre 2003  
(Assemblée nationale ; 1117)  
<http://www.assemblee-nationale.fr/12/pdf/propositions/pion1117.pdf>

### 3.2. A l'étranger

Agricultures urbaines et ville durable européenne : droit et politiques du jardinage familial urbain en Europe.  
Sous la dir. de Gérard Monédiaire.  
Limoges, Presses universitaires du Limousin (PULIM), 1999. 339 p.

\*Kondracki, Eugeniusz. Les jardins familiaux polonais et leur législation.  
Consulter sur le site de l'Office International du coin de Terre et des Jardins Familiaux (Rubrique : Publications)  
<http://www.jardins-familiaux.org/frameset/france/foffi.htm>

ONU Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) « Urban agriculture – Food, jobs and sustainable Cities ».  
Publications Séries for Habitat II, Volume 1, 1996. 302 p.

## 4. Quelques exemples

### Chevilly-Larue – Parc départemental Petit-Leroy

Fiche descriptive sur le site :  
<http://www.cg94.fr/node/1048>

### Maisons-Alfort

Galerie photos sur le site de la Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs (FNJFC).  
Rubrique : Jardins franciliens  
[http://mrs6.hosteur.com/~jardin65/index.php?option=com\\_wrapper&Itemid=111](http://mrs6.hosteur.com/~jardin65/index.php?option=com_wrapper&Itemid=111)

\*Warmé, Camille. Maisons-Alfort : des jardins familiaux humanisent les logements sociaux.  
*La gazette des communes, des départements, des régions*, Paris, n. 42/1860, 6 novembre 2006, p. 36

### Nanterre – Les jardins intérimaires de la Ferme du Bonheur

Quenardel, Antoine. Les jardins intérimaires entre précarité et pérennité.  
In : *Jardiner*. Sous la dir. de Jean-Luc Brisson  
Paris, Actes Sud ; Versailles, Ecole Nationale Supérieure du Paysage (ENSP), 2003.  
(Les Carnets du paysage, n°9 et 10)

### New York – Green Guerillas

Donadieu, Pierre et Fleury, André. Les jardiniers restaurent notre monde.  
In : *Jardiner*. Sous la dir. de Jean-Luc Brisson  
Paris, Actes Sud ; Versailles, Ecole Nationale Supérieure du Paysage (ENSP), 2003, pp. 151-169  
(Les Carnets du paysage, n°9 et 10)

\*Frillman, Steve. Green Guerillas : rêves de jardins dans une grande pomme.  
In : *Le jardin dans tous ses états : compte-rendu du 1<sup>er</sup> forum national du jardinage et de la citoyenneté*, Lille, 23-24 octobre 1997.  
Lille, Chantier Nature ; Région Nord Pas-de-Calais ; Paris, Fondation de France ; 1997, pp. 10-11  
<http://pro.nordnet.fr/jardinons/telechargement-jtse/Lille97.pdf>

### Paris (13<sup>e</sup>) – Square Bédier-Boutroux

\*Les jardins familiaux et collectifs square Boutroux.  
In : *Les jardins familiaux au cœur des villes : 34<sup>e</sup> congrès international de la Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs*, Lyon, 2005.  
Paris, Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs, Ligue française du coin de terre et du foyer, 2006, pp. 24-27



## **(Les) Ulis – Jardins familiaux**

Terrain-jardinage, territoire-paysage, des jardins familiaux des Ulis au Vallon de la Justice : proposition de parc pour un paysage durable.  
Versailles, ENSP, TPF, 2000

## **5. Sites web de référence**

Association des Jardins Ouverts et Néanmoins clôturés de Lille (AJONC)  
<http://ajonc.org>

Association « Graine de jardins »  
<http://www.grainedejardins.org/>

Centre de recherches interdisciplinaires en droit de l'environnement de l'aménagement et de l'urbanisme (CRIDEAU)  
<http://www.unilim.fr/crideau/index.php>

Collectif « Le Jardin dans tous ses états »  
<http://www.jardinons.com/>

Fédération nationale des jardins familiaux (FNJF)  
<http://www.jardins-familiaux.asso.fr>

Le jardin solidaire (Paris 20<sup>e</sup>)  
<http://www.jardinsolidaire.org>

Landscape Architecture Europe  
<http://www.landscapearchitectureeurope.com>

Mairie de Paris, Direction des parcs, jardins et espaces verts. Cellule « Main verte »  
[http://www.paris.fr/portail/Parcs/Portal.lut?page\\_id=6697&document\\_type\\_id=5&document\\_id=10187&portlet\\_id=15248](http://www.paris.fr/portail/Parcs/Portal.lut?page_id=6697&document_type_id=5&document_id=10187&portlet_id=15248)

Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux  
<http://www.jardins-familiaux.org>

Portail des jardins partagés et des jardins d'insertion d'Ile-de-France  
<http://www.jardins-partages-idf.org>

Réseau national Le jardin dans tous ses états  
<http://www.jardinons.com>

### **Site de jardins partagés parisiens**

Le potager des Oiseaux (Paris 3<sup>e</sup>)  
<http://potagerdesoiseaux.noosblog.fr>

Jardin Le Poireau Agile (Paris 10<sup>e</sup>)  
<http://elarger.club.fr/Villemin>

Le Jardin Nomade (Paris 11<sup>e</sup>)  
<http://www.qsb11.org/Projets/Jardin>

Le jardin Truillot (Paris 11<sup>e</sup>)  
<http://jardintruillot.free.fr/>

L'Aligresse (Paris 12<sup>e</sup>)  
<http://www.cl-aligre.org>

La Butte Bergeyre (Paris 19<sup>e</sup>)  
<http://habitants.bergeyre.free.fr/>

Jardin Leroy Sème (Paris 20<sup>e</sup>)  
<http://www.jardin-leroyseme.org>

**Blogs sur les jardins partagés parisiens :**

<http://jpp.lejardinier.free.fr>

<http://jardins.wordpress.com>

**Blog du Vert Luizet (Lyon)**

<http://greenguerillero.over-blog.com>

*Les ouvrages et articles précédés d'un \* peuvent être consultés au centre de ressources documentaires de  
l'Institut national du patrimoine, Paris*



## Annexes

(Cliquer sur les liens internet pour accéder aux textes)

- Proposition de loi adoptée par le Sénat relative aux jardins collectifs, 14 octobre 2003  
(Assemblée nationale : N°1117)

<http://www.assemblee-nationale.fr/12/pdf/propositions/pion1117.pdf>

- Charte « Main verte » - Mairie de Paris, pp. 7-9

- Convention d'occupation et d'usages – pour la gestion d'un jardin collectif de quartier (modèle) -  
Mairie de Paris, pp. 10-13

[http://www.v1.paris.fr/fr/environnement/jardins/animations\\_jardins/jardins\\_partages/Jardins\\_partages\\_grand\\_public.pdf](http://www.v1.paris.fr/fr/environnement/jardins/animations_jardins/jardins_partages/Jardins_partages_grand_public.pdf)